

Ernst LUBITSCH

(1892-1947)

HISTORIQUE

- Fils d'un tailleur berlinois (longue lignée de *Hofjuden* [Juifs de cour])
Travaille peu de temps au magasin
- Début années 10 :
Acteur dans la troupe de Max REINHARD (directeur du Deutsches Theater)
Crée le personnage comique du Juif Meyer
Très inspiré par le spectacle berlinois (cabaret, music-hall) et non l'expressionnisme (tiré de la peinture autrichienne)

Auteur-acteur-réalisateur au studio Bioscop

1918 : *Les Yeux de la momie* (avec Pola Negri) [premier film marquant]

- Fin années 10 :
Réalise de grands mélodrames historiques (*Madame Du Barry*, 1919)

Fin 1922 : sollicité par Mary PICKFORD. Part aux USA

- Début années 20 :

Période états-unienne

Très inspiré par *L'Opinion publique*, C. CHAPLIN (1923)

Va rester très ancré dans le cinéma hollywoodien

Impose des films plus personnels

- Erotisme masqué mais saillant
 - ↳ Ellipse stimulant l'imagination du spectateur [BOURGET]
- Système de mise en scène appuyée
 - ↳ Fonction détournée des objets
 - ↳ Grande sophistication / élégance
- Avènement du parlant (*The Love parade*, 1929)
 - ↳ Dialogues incisifs
 - ↳ Efficacité supplémentaire

Lubitsch touch

Adaptation de six comédies musicales (avec Maurice CHEVALIER [icône *french lover*] et Jeannette MAC DONALD)

- *Parade d'amour*, 1929
- *Le Lieutenant souriant*, 1931
- *La Veuve joyeuse*, 1934

Adaptation de pièces du théâtre européen

- *L'Eventail de Lady Windermere*, 1925

Tournage de « sophisticated comedies »

- 1935 : devient producteur à la Paramount
 - Fait unique pour un réalisateur
- 1947 : obtient un oscar d'honneur
 - Nommé seulement trois fois
 - Aucune victoire

THEMATIQUES

- L'identité
 - Echange
 - Glissement
- La mobilité sociale [≠ MANKIEWICZ]
- La confusion des caractères

Ces transferts ne sont pas considérés comme *mauvais* ou *mensongers*

- « *La question morale n'est pas première chez LUBITSCH* » [AMIEL]
 - ↳ ≠ MANKIEWICZ
- Distance avec les personnages (≠ MANKIEWICZ)

ANALYSE DE *BROKEN LULLABY*, 1932

Background

- Titre original : *The man I killed*
- Tiré d'un roman et d'une pièce pacifistes de Maurice ROSTAND
- Scénario : Samson RAPHAELSON (scénariste régulier de LUBITSCH)
- Poids du Code HAYS
 - Code de censure appliqué de 1934 à 1966
 - Autocensure par les studios hollywoodiens
 - Va encourager une dramaturgie et une esthétique de l'*understatement* (« euphémisme »)
- Réintroduction des éléments de la culture juive dans son traitement de l'Allemagne
 - Éléments dénis par les autres cinéastes juifs hollywoodiens
- Un regard déjà hollywoodien sur l'Allemagne (quittée 10 ans auparavant)

Détails des séquences

- Le défilé de l'armistice
 - **Rhétorique visuelle** [de la dénotation à la connotation]
 - ↳ Plan d'un unijambiste de dos
 - Le spectateur peut voir le défilé **parce qu'il** a perdu sa jambe
- Séquence de l'église
 - **Antithèse** [cf. EISENSTEIN]
 - ↳ Sermon pacifiste / militaires

- ↳ Travelling sur le crucifix / travelling sur les soldats aux **main**s jointes
 - ↳ L'Art (Beethoven, Hölderlin, peinture [Pietà...]) / la Guerre
- Séquence du cabinet de médecin
 - Récurrences des **motifs**
 - ↳ Les mains jointes [> séquence de l'église]
 - Occurrence du cinéma expressionniste
 - ↳ Ecran barré par la balustrade [déséquilibre]
 - **Dramatisation** du geste
 - ↳ Remise à l'heure de la pendule (le besoin d'avancer)
- La mère au cimetière
 - **Fusion / identification**
 - ↳ Chaque femme parle de son fils en parlant d'un seul
 - Alternance
 - ↳ Comique / tragique
 - ↳ Espoir / désenchantement
- L'apparition de Paul en Allemagne
 - Enfermement du personnage
 - ↳ Il apparaît dans une vitrine

? Comment faire entrer un personnage dans le plan ?

- Une question fondamentale de mise en scène
 - Le développement d'un point de vue spectatorial
- Repas à trois
 - **Point de vue**
 - ↳ On les voit parce qu'il manque une personne
 - Géométrie / topographie du plan
 - ↳ Circularité de la table [unité]
- Rencontre entre Paul et la famille de Walter
 - **Choix esthétiques**
 - ↳ Travail sur les mains
 - Sur-éclairées
 - Gros plan
 - ↳ Mouvement circulaire de caméra [unité]
 - ↳ **Contrechamps** [fragmentation]
- Séquence de la ballade amoureuse
 - **Répétition et progression**
 - Métonymie sonore
 - ↳ Concert de carillons de portes
 - ↳ Croissance des sons (hors-champ)
 - ↳ Autonomie finale
- Au restaurant avec les pères
 - Prise de position du père —————> prise de position de la mise en scène
 - ↳ Le père est intégré au cercle d'amis, puis en sort. **La caméra le suit**

- ↳ Enfermement des pères
 - Une qualité au début de la scène
 - Un défaut à la fin
- Dans la chambre de Walter
 - Illumination de la chambre —————> illumination de l'intrigue
 - Expressionnisme de la lumière
- Annonce à la mère
 - **Fusion / identification**
 - ↳ La fiancée de Walter parle à la mère
 - MAIS le discours est destiné à Paul
 - Paul = Walter

ANALYSE DE THE MERRY WIDOW, 1934

Background

- Un mélange de comédie musicale et de *sophisticated comedy*
 - 1934 – 1947 : LUBITSCH ne tourne que des comédies
 - ↳ Sa position au sein des studios le lui permet
- Déjà adapté par STROHEIM en 1925
- Age d'or de la comédie musicale (avec le parlant)
 - Notoriété de l'opérette jusqu'aux années 50
 - ↳ M. [CHEVALIER](#) / J. Mc DONALD
 - Le plus gros budget tournage de LUBITSCH
 - Dernière occurrence du genre pour LUBITSCH
- Thème :
 - Pour moitié dans un royaume imaginaire / pour moitié à Paris
 - ↳ Scénario : S. RAPHAELSON
 - ↳ Grande richesse des décors (C. GIBBONS)
 - ↳ Caractère cosmopolite
 - Distribution métissée
 - Musique d'Europe centrale

Détail des séquences

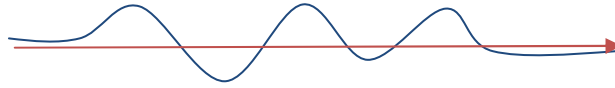
- Défilé « Girls, girls, girls »
 - Répétition / progression (des échanges entre les femmes et Danilo)
 - Rupture (à la vue de la veuve)
- Séduction de la veuve
 - Procédé d'*understatement*
 - Sophistication de la photographie et de la lumière
- La plainte de la veuve
 - Les chansons ↔ la narration
 - La comédie musicale ↔ la comédie [mutation du genre avec LUBITSCH]
- La reine et Danilo

- Jeu avec les portes
 - ↳ *Understatement* (actions cachées)
 - ↳ Permet les effets comiques de suspension
 - Attente > frustration > relance > renforcement de l'attente
 - ↳ Jeu entre :
 - le réalisateur
 - les personnages [proche d'HITCHCOCK]
 - le spectateur
 - ✓ le spectateur intégré à la dramaturgie
 - ✓ son émotion est un élément dramatique
- Système musical en « *mickey-mousing* »
 - ↳ Figuration par la musique
- A l'hôtel
 - Extension de la capacité de la comédie musicale
 - Une fusion des genres
 - ↳ La chanson
 - Sert la narration
 - Unifie l'action
 - ↳ La scénographie est celle de la scène
- La provocation en duel
 - Retournement de situation [DRAMATIQUE → COMIQUE]
- Chez Maxim's
 - Virtuosité de la caméra dans le décor
 - Démonstration de budget
 - Relations
 - ↳ Séduction ↔ Pouvoir
 - ↳ Séduction ↔ Culpabilité
 - Renversement du rapport de force Homme/Femme
- La séduction dans le boudoir
 - Rôle prégnant de la musique
 - ↳ Jouée dans les moments de séduction
 - Faits appuyés par la mise en scène
 - Séquence en deux temps :
 - 1) Séduction de Danilo vers Sonia
 - Contrée par Sonia
 - ✓ Physiquement
 - ✓ Sentimentalement
 - La vérité en coulisses
 - ✓ *Reaction-shot* de la prostituée
 - 2) Séduction de Sonia vers Danilo
 - Retournement du jeu
 - Inversion de la mécanique
 - ✓ Comique ↔ tragique

– Rôle psychologique des objets

– Courbe émotionnelle des personnages

↳ croisement



DANILO

SONIA

• le bal de l'ambassade

– culture baroque viennoise

↳ divertissement aristocrate

↳ gravité

– multiples jeux de portes

– esthétique puissante

↳ sophistication du contraste blanc/noir

UN MELANGE DE FILM MUSICAL ET DE COMEDIE

(INNOVATION LUBITSCH)

• le procès / la prison

– renouvellement du rapport intime/public

LA COMEDIE PEUT PORTER UNE DRAMATURGIE GRAVE

LA COMEDIE N'EST PAS QU'UN HABILLAGE

ANALYSE DE CLUNY BROWN, 1946

Acteurs

• Distribution hétéroclite

– C. BOYER

↳ Acteur français

↳ Sophistication

– J. JONES

↳ Sensualité

↳ Extravagance

Détails des séquences

A l'évier

• Le rôle du langage

– *Understatement* sexuel constant

- Intérêt sur la psychanalyse (moquerie)
- Evier = personnage coincé
 - ↳ Traités dans le même plan
- La place de l'autre
 - « Personne n'a de place imposée » [BOYER]
 - ↳ Un paradigme culturel américain
 - ↳ Un thème du cinéma de LUBITSCH

Autour du lit

- Le langage
 - Parasitage
 - Surabondance

La rencontre avec les aristocrates

- Un quiproquo
 - Thème de l'identité mobile
- Découpage
 - Fragmentation des personnages [QUIPROQUO]
 - Placés dans le même plan [RESOLUTION]

La confession de Cluny

- Le découpage ↔ Psychologie des personnages
 - Gros plans / Inserts = réflexion psychologique
 - Plan d'ensemble = « totalité sociale » [AMIEL]